



EDITO

Comme un serpent de mer, le gouvernement a récemment annoncé vouloir mettre en œuvre le contrôle technique des deux roues de plus de 125 cm3 dès la fin d'année. La première annonce faite sous le précédent gouvernement avait fait long feu après un veto du président Macron. Difficile de ne pas y voir alors des raisons électoralistes. Le retour de ce projet n'a pas manqué de faire réagir le monde des motards. Même si cette volonté résulte d'une directive européenne, le gouvernement avance cependant à pas mesurés et préfère tempérer. Il faut dire que la mise en place ne serait pas des plus populaires. Bien qu'il doit indéniable que le contrôle technique des automobiles et poids lourds a permis d'écarter de réels dangers de nos routes, il parait difficile d'imaginer qu'un motard ne soit pas sensible à la rigueur de l'entretien de sa machine. Sa vie en dépend tellement! Pour être franc, je n'ai pour ma part jamais vu un deux roues en mauvais état, dès lors cette mesure laisse à penser que le gouvernement cherche un autre moyen de renflouer ses caisses avec de nouvelles vaches à lait motorisées.

Merci à Pierre AUBANELLE pour sa collaboration (Photo couverture : J.F. DUBY)

SPORT : B.M.W. dévoile la M Hybrid V8

.M.W. a dévoilé les lignes de la nouvelle M Hybrid V8, ce prototype LMDh qui prendra part au championnat I.M.S.A. WeatherTech SportsCar en 2023. Le *design* est à mettre à l'actif du département Designworks de B.M.W. qui a repris les codes stylistiques et caractéristiques des modèles sportifs de la marque bavaroise. La décoration n'est pas en reste avec des références aux cinq décennies de B.M.W. en compétition en Amérique du Nord. On retrouve des images des voitures de course emblématiques comme les B.M.W. 3.0 CSL de 1976, M1/C de 1981,



320i E21 Turbo de 1978, la **M3 E36**

GTS-2, Z4 GTLM ou encore M8 GTE Ces autos créent une mosaïque graphique dissimulant les détails aérodynamiques de la M Hybrid V8. Le constructeur s'est appuyé sur Dallara pour développer son châssis qui devrait faire ses premiers tours de roues sur piste d'ici quelques semaines. Difficile d'imaginer que B.M.W. ne se contente que du seul championnat I.M.S.A., sachant que la règlementation est commune aux 24 Heures du Mans ; il y a fort à parier que cette M Hybrid V8 ambitionne de succéder à la V12 LMR qui

s'était imposée en terres mancelles en 1999 avec Pierluigi **Martini**, Yannick **Dalmas** et Joachim **Winkelhock**.

Article: Ingrid BARREAU Photos: B.M.W. Group

MOTO: Kymco s'essaye aux 3 roues

ymco avait profité du Salon des deux roues de Lyon en mars dernier pour présenter le CV3, son tout premier maxiscooter à trois roues. Il résulte de l'évolution d'un prototype vu pour la première fois à l'EICMA de Milan en 2017. Après 5 ans d'attente, voici enfin la version définitive de la marque taïwanaise. La base mécanique repose sur celle du maxi scooter l'AK 550 avec un moteur bicvlindre 4 temps 4 soupapes Euro 5 DOHC de 550 cm3, en position centrale, refroidi par liquide et alimenté par une injection électronique.



retrouve

puissance maximum est de **50,29 ch** (37,5 kW) à 7 500 trs/mn et le couple de **52 Nm** à 5 750 trs/min, ce qui en fait le trois roues le plus puissant du marché. S'il faut un permis moto pour l'AK 550, le **CV3** s'en affranchit grâce à ses trois roues. L'acquéreur titulaire d'un permis **auto** ne devra passer qu'une formation de **7 heures** pour pouvoir prendre la route. Ce trois roues est équipé d'un



verrouillage du train avant qui permet de rester en équilibre sans avoir besoin de poser le pied au sol à l'arrêt. L'ensemble repose sur un châssis en alliage d'aluminium qui lui apporte légèreté et rigidité. Au niveau de l'équipement, le CV3 se montre généreux avec un écran connecté à votre smartphone, un démarrage Keyless One Touch, un régulateur de vitesse, le « Piano Black » pour accéder aux différentes fonctionnalités ou encore des poignées chauffantes. Au niveau des options, on

top case et un pare-brise plus grand afin d'envisager de grands voyages. Car c'est bien là la finalité de ce maxi-scooter à 3 roues, sa puissance permet d'envisager de s'évader à deux en toute sérénité. La vitesse maxi est annoncée à 164 km./h. et le freinage ABS est de série. Le Kymco se positionne comme un sérieux concurrent des Peugeot Metropolis 400 et Piaggio MP3 500 HPE Sport Advance. Son prix de 12 999 euros est proportionnel à sa puissance et est nettement supérieur à celui de la concurrence, cependant la garantie est de 5 ans. Le CV3 arrive enfin en Europe et devrait être disponible à la commande dès ce mois de juin en concession en noir ou olive mat. Compte tenu des difficultés logistiques liées aux la crise sanitaire et au conflit



ukrainien, il est par contre difficile d'avoir de la visibilité sur les délais de livraison. **Kymco** marque un grand coup cette année avec une arrivée **tonitruante** sur ce segment alors qu'en même temps elle propose ses premiers scooters électriques.

Article: Jean-François DUBY Photos et video: Kymco

AVION : EBACE 2022 de retour avec des nouveautés

près une interruption de deux ans, les acteurs de l'aviation d'affaires se sont enfin retrouvés du 23 au 25 mai dernier pour une nouvelle édition du European Business Aviation Convention & Exhibition (EBACE). L'évènement se tenait au Palexpo mais aussi sur le tarmac de l'aéroport de Genève Cointrin tout proche. Malgré une légère diminution du nombre des exposants (300), ces derniers ont cependant répondu présent malgré les différentes crises qui affectent l'économie mondiale. Des milliers de participants venus du monde entier ont pu participer aux différentes conférences



(notamment sur l'aviation durable) et découvrir les nouveaux appareils et services. Les premières heures de la manifestation ont été marquées par l'intervention de deux femmes d'exception : Zara Rutherford et la championne de tennis Martina Navratilova. La première est devenue à 19 ans la plus jeune femme à avoir fait le tour du monde en solitaire. Zara a capté son auditoire avec le récit de ses 155 jours de voyage à bord de son ultra-léger Shark UL. Quant à Martina Navratilova, elle est intervenue pour raconter comment elle a dû surmonter ses peurs pour obtenir sa qualification de pilote privé en 1999. "J'ai intégré la mentalité de championne", déclarait-elle avant d'ajouter : "Pour moi, il s'agissait d'être la meilleure possible, que ce soit en jouant au hockey, au tennis ou en apprenant à voler ». Sur le tarmac, les visiteurs ont pu découvrir pas moins de 47 appareils pour une exposition statique. Dassault présentait pour la première fois en Europe le Falcon 6X, un biréacteur récompensé par le prix international Yacht & Aviation Award pour la qualité et le confort de son aménagement intérieur. Pour arriver à ce résultat, les ingénieurs du fabriquant français se sont attachés à offrir une hauteur (1,98 m.) et une largeur (2,58 m.) de carlingue supérieures aux standards de la concurrence.



accueillir iusqu'à La cabine peut passagers répartis dans trois modulables à volonté. Une maguette de la cabine grandeur nature du Falcon 10X trônait sur le stand Dassault dans Palexpo. Le constructeur canadien Bombardier a quant à lui enthousiasmé le public avec son nouveau biréacteur Global 8000. Des vidéos mettaient fascinantes en avant exceptionnelles performances de ce nouveau venu avec une autonomie de 8 000 milles nautiques et une vitesse de pointe de Mach 0,94 ce qui devrait en faire l'avion d'affaires le plus rapide au monde à sa mise en service,

annoncée pour 2025. Gulfstream était présent en force avec presque tous ses modèles exposés, mais celui qui a retenu l'attention était le nouveau G700 pouvant accueillir 19 passagers ; il est équipé des nouveaux moteurs Rolls-Royce Pearl 700. Au milieu de tous ces appareils à réaction, on pouvait également retrouver des hélicoptères richement aménagés ainsi que de plus petits avions à piston comme le Tecnam P2012 Traveler pouvant embarquer 11 personnes. Les grandes halles de Palexpo accueillaient de nombreux véhicules volants qui ont eu beaucoup de succès auprès des visiteurs. A mi-chemin entre la voiture et l'hélicoptère, on retrouve le PAL-V hollandais ou le drone chinois EHang 216 de la firme Guangzhou EHang propulsé par 4 mini-rotors. Ils viendront bientôt prendre place dans le trafic aérien et modifieront durablement la mobilité du futur.

Article: Jean-François DUBY Photos: Ingrid BARREAU













AUTO: Essai d'une 2CV Charleston flambant neuve

ussi étrange que cela puisse paraitre et bien que j'aie eu l'occasion de tester plus de **500** modèles de voiture différents, ie n'ai eu qu'une fois l'opportunité de conduire une 2CV (une AZ Spécial). Et encore, ce ne fut que sur quelques hectomètres. Mécaniquement parlant, il y eut bien aussi une Teilhol Tangara lors d'un essai plus abouti ; mais bien que cet artisanal véhicule de loisirs fut proche d'une Méhari, je n'avais jusqu'alors qu'une vague idée de l'utilisation d'une 2 CV. Cet impair fut réparé il y a 2 mois quand, au détour d'une visite dans un garage, j'ai été amené à rencontrer Hubert. Ce dernier venait tout juste



d'extraire en la poussant une magnifique 2CV Charleston **Gris Cormoran**. L'une des versions les plus rares dans les **trois coloris** proposés à l'époque. Mon attention fut immédiatement attirée par l'état **exceptionnel** de cet exemplaire. Poussé par la curiosité, je m'approchais de la voiture. La conversation s'engagea naturellement avec celui qui s'avérait se prénommer **Hubert**. Ce dernier, avec un large sourire, m'expliqua qu'elle sortait d'une **restauration** intégrale et qu'il allait la mettre en route pour la **première fois** depuis la fin des travaux. Capot ouvert, Hubert essaya plusieurs fois de donner vie au moteur sans succès.





Il faut dire que la vénérable 2CV était stockée depuis un petit moment et sa batterie ne devait pas ou plus donner toute sa puissance. Après plusieurs tentatives infructueuses, il fil appel à un collègue muni d'un booster et d'une bombe de start pilot. Pendant que l'assistant s'affairait sur le carburateur, Huber m'invitait à m'assoir au volant et donner un tour de clef. En ouvrant la porte, je constatais que l'habitacle respirait autant le neuf que l'extérieur. Je me laissai choir sur la banquette qui ne tarda pas à me rappeler que nous étions loin des standards actuels des assises. L'effrontée mamie sur roue n'était-elle pas en train de me dire que j'avais certainement des kilos superflus ? Bref, mon attention était alors ailleurs... Fébrilement j'attrapai la frêle clef pour donner un premier coup de **démarreur**. Le moteur toussa, éructa une première fois mais daigna démarrer. Je laissais alors le temps à l'assistant de remettre un coup de start pilot avant de faire une deuxième tentative. Cette fois-ci, le moteur s'ébroua en délivrant sa sonorité si caractéristique. Quelques fumées blanchâtres provoquées par la condensation s'échappèrent brièvement de l'échappement ; l'ancienne reprenait vie. Je me risquais alors à demander à Hubert s'il pouvait m'emmener faire un tour, ne serait-ce que quelques minutes. Avec un large sourire, ce dernier me répondit : « on va même faire mieux : c'est toi qui vas la conduire. On va aller déjà faire le plein et après tu pourras faire autant de kilomètres que tu voudras ».

Honoré et touché par une telle confiance, mon excitation grimpa d'un coup. Je ne me fis pas prier pour me glisser derrière le volant. Intuitivement, comme si j'en avais toujours conduit, je trouvais naturellement toutes les commandes même si ces dernières étaient d'un autre âge. Je libérais le frein à main en repoussant la tige le long de la colonne de direction et j'empoignais le trombone à coulisse pour enclencher la première en bas à gauche comme sur une sportive. Ce fut alors ma première bonne surprise : je m'attendais à un guidage et à un verrouillage flou, il n'en fut rien. Restait à m'habituer à la modeste mécanique qui ne devait pas avoir le répondant et la souplesse d'un moteur moderne. Là encore, je fus agréablement surpris : la 2CV se mettait en mouvement sans à-coup et sans avoir besoin de faire prendre trop de tours au moteur 2 cylindres de 602 cm3. Je m'engageais alors sur la départementale ; au moment de passer la seconde, j'eus l'impression de traverser le tablier tellement le débattement semblait long. Mais là encore, le verrouillage du rapport fut net. Je ne tardais pas à enclencher la 4ème et dernière vitesse et à constater que j'évoluais finalement à une vitesse normale dans une certaine souplesse.





Il faut dire que nous sommes ici en présence de la configuration la plus aboutie et confortable des **2CV**. Après avoir refait le plein, sans oublier de la doper à l'**additif**, je reprenais mon essai sereinement. Je réalisais tout le charme que représente la conduite d'un tel **véhicule** qui en fait

finalement un véritable art de vivre. Elle se montre encore à l'aise pour évoluer sur nos départementales mais doit accuser son âge sur une voie rapide ou une autoroute. Peu importe, elle est à présent un morceau d'histoire, même si elle l'était déjà un peu de son « vivant ». Elle est même parfois un cliché positif de l'image de la France à l'étranger, avec le béret et la baguette! Après quelques kilomètres je dois rendre à regret la Charleston à son heureux propriétaire. Nous échangeons alors sur l'histoire de celle-ci. Elle porte une plaque constructeur en italien: la Charleston vient en effet d'Italie où elle fut en son temps exportée. La base était très saine mais Hubert a souhaité faire une



restauration pour qu'elle retrouve le même état qu'à sa sortie **d'usine**. Il a eu recours a de nombreuses pièces vendues par le Méhari – 2CV Club de Cassis. Cette **Charleston** est aujourd'hui à vendre et ne devrait pas tarder à trouver preneur au regard de son exceptionnel état. Pour ma part, j'ai comblé un vide dans ma **soif** d'expérience automobile.

Article : Jean-François DUBY
Photos : Aleksandr DUBY

RASSEMBLEMENT: 3ème édition pour l'Auto-Rétro Club du Léman

Le 24 avril dernier, à l'occasion de la Journée Nationale des Véhicules d'Epoque, l'Auto-Rétro Club du Léman organisait 3ème pour la année un arand rassemblement de véhicules de toutes les époques comprenant aussi bien des voitures, des utilitaires que des deux roues. Pourtant, tout ne fut pas simple pour le Président Alain Toulliez et son équipe : la veille de la manifestation, une violente rafale de vent emportait une partie des



installations. Tous se sont alors mobilisés afin de pouvoir accueillir les participants dans les meilleures conditions le lendemain matin dès 08h00 sur le parking de la Cité



de l'Eau à Publier (74). La manifestion comprenait deux balades ainsi qu'une exposition statique qui a rassemblé près d'une centaine de véhicules. La météo très incertaine a certainement limité la venue des deux roues de collection mais sans remettre pour autant en question la plateau. Parmi richesse du curiosités, notons la présence de plusieurs Citroën Traction dont une version 11BL Roadster de 1939, un Pick up Peugeot 203 chargé de très belles

bicyclettes de la même marque ainsi qu'un Renault 4CV Sport. Porsche était bien représentée avec une 912 et une 914 2.0 de 1975. Du côté des anglaises nous

trouvions, non loin d'une Mini, une très belle Rover V8 3500. Dans un coin du parking, une Jeep Willys semblait toute petite à côté de grosses berlines américaines des années 70 et 80 comprenant une Chevrolet Nova de 1972. Un très bel exemplaire d'une Opel Corsa GSI nous rappelle que la marque à l'éclair avait contribué à la génération des GTI. La palme de l'originalité revenait à un magnifique break Peugeot 505 Corbillard. La



moto qui a retenu notre attention était une **Macal** Portugaise, une marque plus qu'anonyme sur notre marché. Malgré les incertitudes de la météo et les élections, ce rassemblement a rencontré un vif **succès**.

Article: Jean-François DUBY Photos: Aleksandr DUBY

















SPORT : Pérez se joue des pièges en Principauté

Grand-prix de Monaco

e pilote Ferrari a de nouveau survolé les essais libres et les qualifications pour s'offrir sa 13ème pole position sur ses terres. Il devançait son équipier Sainz et les deux Red Bull de Pérez et Verstappen. Cependant, la pluie allait venir perturber le début d'après-midi, obligeant la direction à repousser le départ de 16 minutes pour permettre aux différents teams de chausser les pneus pluie. A 15h16, les pilotes s'élançaient enfin derrière la voiture de sécurité, mais après deux tours, les conditions n'étaient pas réunies pour poursuivre. Le drapeau rouge était signifié aux concurrents. S'en suivait une longue attente jusqu'à 16h05 où un nouveau départ derrière la voiture de sécurité fut donné. Dans le tour de formation, Lance Stroll et Nicholas Latifi perdaient tous deux le contrôle et allaient heurter les rails de sécurité, soulignant la faible adhérence malgré l'arrêt de la pluie. Au 3ème tour les voitures étaient enfin libérées par la Safety car. Gasly, ayant pris le parti de chausser les pneus inter dès le début, récoltait les fruits de cette stratégie dès le 7ème tour en alignant les meilleurs chronos et en effaçant Zhou sur l'Alfa Roméo et Ricciardo sur la McLaren. Devant, Sergio Pérez signifiait à Red Bull son intention de chausser les inters tandis que Carlos Sainz suggérait à Ferrari d'attendre le plus tard possible et ne s'arrêter qu'une seule fois pour chausser des gommes pour le sec. Les premiers parmi les hommes de tête à rentrer pour mettre les inters furent Lewis Hamilton et Sergio Pérez. Le pilote anglais de la Mercedes revenait en piste et faisait rapidement la jonction avec l'Alpine d'Estéban Ocon au 18ème tour. Hamilton portait une attaque au bout de la ligne droite des stands mais voyait Ocon se rabattre avant le virage, provoquant une touchette qui allait endommager l'aileron avant de



la Mercedes. La direction de course allait infliger une pénalité de 5 secondes au pilote français pour cette manœuvre. Charles Leclerc et Max Verstappen passaient à leur tour par les stands pour des inters. Pérez faisait de même quelques instants plus tard mais en chaussant des durs comme les pilotes Ferrari. Cette stratégie s'avéra payante pour le Mexicain qui se retrouvait en tête malgré la pression de Sainz pour le dépasser. Mais le grand perdant était Charles Leclerc, victime d'une erreur stratégique de la Scuderia; le Monégasque dégringolait de la première place à la 4ème. Leclerc comptait sur une nouvelle stratégie pour remonter au classement quand au 27ème tour, Mick Schumacher perdait l'arrière de sa Haas à la Piscine et s'écrasait contre le rail. Sa monoplace se disloquait en deux au niveau de la boite de vitesse laissant craindre le pire... Heureusement le pilote

allemand en sortait indemne. La voiture de sécurité était déployée avant qu'au 30ème tour le drapeau rouge soit présenté aux pilotes afin de permettre aux commissaires de nettoyer la piste et réparer les barrières. Mercedes en profitait pour changer l'aileron endommagé d'Hamilton suite au contact avec l'Alpine d'Ocon. La course finissait par reprendre : Pérez en tête manquait son freinage à l'amorce du virage de Mirabeau et endommageait un peu ses gommes medium. Derrière, Fernando Alonso, beaucoup plus lent, ralentissait le peloton et permettait aux 6 hommes de tête de prendre une avance considérable. Les différentes interruptions n'allaient pas permettre au grand prix d'aller au terme des 78 tours prévus. Le compte à rebours remplaçait alors le décompte des tours afin que la course se limite aux deux heures règlementaires. Carlos Sainz Jr., à vingt minutes de la fin de la course, tentait de reprendre la première place à Pérez mais se loupait à la chicane du port, ce qui permettait à Verstappen 3ème de revenir dans les roues de la Ferrari. En vain, car les dépassements semblaient impossibles tant les performances des monoplaces étaient proches. Zhou et son Alfa Romeo nous offrait la plus belle figure de la journée en perdant le contrôle, dans sa tentative de dépasser Tsunoda. Le pilote chinois parvenait cependant à éviter les barrières mais devait concéder une place à Latifi qui le suivait jusqu'ici. Norris - hors de portée d'Alonso toujours aussi lent – plongeait dans les stands pour chausser des medium et s'emparer du record du tour. A 6 minutes du drapeau à damier, les quatre premiers se tenaient en moins de deux secondes, du jamais vu à Monaco. Solide, le pilote mexicain allait empocher la 3ème victoire de sa carrière, effaçant ainsi sa déception de Barcelone.

CALENDRIER ET CLASSEMENT

DATE	GRAND-PRIX	VAINQUEUR	CLASSEMENT CHAMPIONNAT (Points)		
			1	2	3
20 / 03	Bahreïn	Leclerc	Leclerc 26	Sainz Jr. 18	Hamilton 15
27 / 03	Arabie-Saoudite	Verstappen	Leclerc 45	Sainz Jr. 33	Verstappen 25
10 / 04	Australie	Leclerc	Leclerc 71	Russell 37	Sainz Jr. 33
23 / 04	Emilie-Romagne (S)	Verstappen	Leclerc 78	Verstappen 33	Pérez 41
24 / 04	Emilie-Romagne (C)	Verstappen	Leclerc 86	Verstappen 59	Pérez 54
08 / 05	U.S.A. (Miami)	Verstappen	Leclerc 104	Verstappen 85	Pérez 66
22 / 05	Espagne	Verstappen	Verstappen 110	Leclerc 104	Pérez 85
29 / 05	Monaco	Pérez	Verstappen 125	Leclerc 116	Pérez 110
12 / 06	Azerbaïdjan				
19 / 06	Canada				
03 / 07	Grande-Bretagne				
09 / 07	Autriche (S)				
10 / 07	Autriche (C)				
24 / 07	France				
31 / 07	Hongrie				
28 / 08	Belgique				
04 / 09	Pays-Bas				
11 / 09	Italie				
02 / 10	Singapour				
09 / 10	Japon				
23 / 10	U.S.A. (Austin)				
30 / 10	Mexique				
12 / 11	Brésil (S)				
13 / 11	Brésil (c)				
20 / 11	Abu-Dhabi				

Article: Jean-François DUBY Photo: Formula One Haas

EVENEMENT: 1ère Montée Historique de la Vernaz (74)

e dimanche 15 mai marquait
la première édition de la
Montée historique de La Vernaz
(74) organisé par Le Team La
Vernaz 74. Le Président Simon
Wentizen et son adjoint Théo
Tissot ont pu s'appuyer sur une
équipe dynamique pour offrir un
bel évènement aux 90 inscrits.
Cette nouvelle montée emprunte
une partie du tracé de l'une des



plus emblématiques spéciales du **rallye du Mont-Blanc**. La première partie du tracé de **2,8 km** est particulièrement technique avec des virages rapprochés et **serrés**, tandis que la partie finale se montre plus **roulante**. Les **Alpine** et les **Renault** étaient fortement représentées allant d'une **Dauphine** Proto de 1961 (la plus ancienne parmi les inscrites) aux **Super 5** GT Turbo en passant par les incontournables **R8** et **R5 Turbo**. Ces dernières aux mains d'Olivier **Calderara** et Anthony **Quiblier** ont même donné le ton de chacune des montées de la journée. Mais au milieu de toutes ces



autos frappées du losange, soulignons la présence quelques beaux exemplaires comme une Ford Cortina, une Citroën Visa Chrono. Peugeot 205 du Bab el Raid, et une étonnante mais très rare Ditta Puma de 1973. Ce kit car italien - propriété de Florent Favre - est d'une grande rareté sur nos routes. Le toit et le parebrise s'escamotent

permettre au conducteur d'accéder au poste de **pilotage**, ce qui ne manque jamais de créer la surprise et l'étonnement auprès des badauds. Enfin terminons ce tour d'horizon non exhaustif par la **Ford Escort RS 2000** Mk 1 engagée par Ludovic **Blanc** avec sa livrée **finlandaise** d'époque. Cette première édition ensoleillée fut une **réussite** et devrait prendre place dans la durée dans l'agenda des montées historiques de **Haute-Savoie**.

Article : Jean-François DUBY Photos : Jean-François DUBY

















SPORT: 18^{ème} Rallye du Chablais (Suisse)

MODERNE

a première journée du 18ème rallye du Chablais fut particulièrement agitée en raison de fortes chutes de pluie. Ces mauvaises conditions perturbèrent les équipages dans leurs choix de pneumatiques. Les sorties de route se multiplièrent dont une plus sérieuse que les autres lors de la deuxième ES qui allait entrainer une neutralisation de la part de la direction de course. Dans ce chaos, c'est l'équipage Jonathan

Hirschi / Michaël Volluz sur V.W. Polo R5 qui allait tirer son épingle du jeu tandis que le champion de Suisse en titre Mike Coppens - secondé par le Belge Renaud Jamoul sur une Citroën C3 Rally2 - payait son mauvais choix de pneumatiques et devait déjà dire adieu à la victoire. La deuxième partie de la journée se réduisait à deux spéciales, celle du col de la Croix et celle d'Evionnaz-Vernayaz. L'équipage Hirschi / Volluz confortait sa position et terminait cette première journée avec 6,6 s. d'avance sur la Škoda Fabia Rally2 Evo de Michellod / Fellay et de 19,8 s. sur la Škoda Fabia R5 des vainqueurs de l'édition 2021. Sébastien Carron / Lucien



Revaz. Le lendemain, la météo allait se montrer bien plus clémente pour les huit spéciales qui attendaient les rescapés de la veille. Dès l'ES 10 l'équipage Jonathan Michellod / Stéphane Fellay prenait la tête après avoir comblé son retard en signant trois scratchs d'affilée (ES8-ES9 et ES10). A partir de cet instant, le duo valaisan gérait sa fin de rallye dominé par Mike Coppens / Renaud Jamoul, bien décidés à faire oublier leur piètre prestation de la veille. Jonathan Michellod / Stéphane Fellay remportaient ainsi leur premier rallye devant Jonathan Hirschi / Michaël Volluz à 18,8 s. et Sébastien Carron / Lucien Revaz à 39,1 s. La première voiture en 2 roues motrices au général est celle de l'équipage Devanthéry / Delasoie qui ramène leur Renault Clio Rally4 à la 7ème place.

V.H.C.

e rallye du Chablais accueillait de nombreux concurrents européens engagés dans le Championnat d'**Europe** V.H.C, comprenant des équipages venant de Grande-Bretagne, Suède, Finlande, Italie, Hongrie et Espagne. Avec pas moins de **38 pilotes** inscrits, le rallye du Chablais s'affirme comme un rendez-vous incontournable du calendrier européen. C'est l'équipage **Perroud / Amblard** sur B.M.W. **M3** qui frappait le premier lors de l'ES1 avec à peine 1 seconde devant les Britanniques Mccormack / Barney



sur Ford Escort **RS1800**. Mais l'équipage de la B.M.W. sombrait dans la deuxième spéciale tandis que les Suisses Gonon / Horgnies sur leur **Ford Escort MK1** s'imposaient avec autorité et prenaient la tête du général pour ne plus la quitter. N'ayant plus rien à perdre au général, **Perroud** et **Amblard** s'imposaient à nouveau dans les ES 3 et 5 avant de sortir de la route dans l'ES6. Cette dernière spéciale nous offrait une belle bataille entre la Ford Escort de **Mccormack** / **Barney** et la **Lancia 037** des Finnois Silvasti / Pietiläinen. Florian Gonon et Michel Horhnies terminaient cette première journée marquée par des conditions climatiques **désastreuses** avec 27,7 s. d'avance sur la B.M.W. M3 de **Keller** /

Juple et 34,9 s. sur les Bérard / Bérard eux aussi sur M3. Le lendemain, les équipages allaient pouvoir en découdre sur le sec après le retour de la chaleur et du **soleil**. C'est l'équipage franco-suisse **Valliccioni** / **Raffaelli** sur M3 qui se montrait à son avantage en s'imposant dès la première spéciale et en prenant la

deuxième place des deux suivantes derrière l'Audi Quattro de l'équipage italien Zippo / Piceno. Le duo Valliccioni / Raffaelli récidivait dans l'ES10 en devançant l'étonnante Escort MK1 de Gonon / Horhnies. C'est ensuite les M3 de Bérard et Keller qui allaient dominer la fin de rallye ne laissant que la dernière spéciale à une autre Ford Escort elle aussi en forme, celle de Mccormack. A l'issue d'un rallye à rebondissements, Florian Gonon et Michel Horhnies s'imposaient avec 13,3 s. devant Eddy et Florence Bérard et 25,1 s. sur Marc Valliccioni et Yoann Raffaelli, qui auront assuré leur place sur le podium grâce à une très belle deuxième partie de rallye. Ce résultat leur assurait également la victoire dans le cadre du Championnat d'Europe F.I.A. V.H.C. (FIA European Historic Rally Championship) devant les Suédois Mats Myrsell et Esko Juntilla, 5ème avec leur Ford Sierra 4X4 et les Britaniques Marty McCormack et Mitchell Barney 6ème sur Ford Escort RS 1800. Dans la catégorie TER Historic, la première place revient à la Porsche 911 SC de Guy Troillet et Sébastien Moulin qui terminent 9ème au général.





V.H.R.S.

es concurrents en **régularité** étaient au nombre de **11** (*10 en moyenne intermédiaire et 1 seul en moyenne basse*) au départ de ce Rallye du Chablais 2022. Les deux premières spéciales de la journée du vendredi ne permettaient pas de départager les équipages Pierre **Mercier** / Jean **Rick** sur Porsche 964 Carrera 2 et Dominique et Marylaure **Udriot** sur Toyota Celica. Ces derniers allaient cependant prendre

l'ascendant dans les deux dernières spéciales de la journée en grappillant 4 points dans des conditions météo difficiles. Légèrement en retrait, le duo Laurent et Florence Pernet sur B.M.W. 325ix prenait la 3ème place provisoire au général. Les conditions de course devenant bien meilleures le samedi avec le retour d'un temps sec, les 11 équipages reprenaient le chemin des spéciales mais rapidement les sympathiques René Winz et Johann Rieben sur MG B GT alors 5ème au général allaient rencontrer des soucis mécaniques et finissaient par renoncer. Devant, Dominique et Marylaure Udriot parvenaient à garder un rythme suffisant pour préserver leur première place, tandis que Laurent et Florence Pernet comblaient



un peu leur **retard** sur la **Porsche 964** Carrera 2 de Pierre Mercier et Rick Jean. Le classement bien que serré semblait **figé** avant la dernière spéciale. Mais une **contre-performance** de Dominique et Marylaure **Udriot** dans le dernier passage leur faisait **perdre** la victoire et les reléguait à la 3ème place. Pierre **Mercier** et Jean **Rick** récoltent ainsi la **victoire** avec **3 points** d'avance sur Laurent et Florence Pernet. Dominique et Marylaure **Udriot** se consolent avec la première place honorifique en catégorie **Classic**. Unique engagée en moyenne basse, la très belle **Lancia Fulvia Sport Zagato** de Maria Pedone Guido et Denis **Giraudet** (5 victoires en championnat du monde aux côtés de Juha Kankkunen et Didier Auriol) finissait à la 5ème place du général ; elle était sans nul doute la plus **belle** et la plus **rare** voiture du plateau en V.H.R.S.

Articles : Jean-François DUBY Photos : Jean-François DUBY

